Une école pré-romane

Au regard des caractéristiques singulières perceptibles sur l'ensemble des sculptures présentes à Flavigny, nous pouvons imaginer que des exécutants étaient présents sur le site autour d'un maître sculpteur.

En Bourgogne, on retrouve cette notion d'atelier de sculpture à Saint-Bénigne (Dijon) et Saint-Philibert (Tournus). Mais l'ensemble des œuvres sculptées de Flavigny révèle une plus grande unité que les sculptures issues de la rotonde de Saint-Bénigne, construite à l'initiative de Guillaume de Volpiano, contemporain d'Helderic.

Une quarantaine de sculptures issues de Saint-Pierre de Flavigny sont des œuvres datées du XIe siècle qui témoignent de la reconstruction des cryptes inférieures et supérieures.

C'est la présence d'arcades qui donne naissance à des éléments architecturaux et décoratifs : les chapiteaux. Il s'agit d'un bloc de pierre de forme évasée placé au sommet d'une colonne à qui il transmet la charge qu'il reçoit.

La réalisation de la plupart des chapiteaux sculptés de la crypte de l'abbaye correspond très certainement à l'époque où Amadée (ou Amédée), successeur d'Helderic, était abbé. Christian Sapin, archéologue, propose de dater l'intervention de l'atelier de sculptures entre 1020 et 1050.

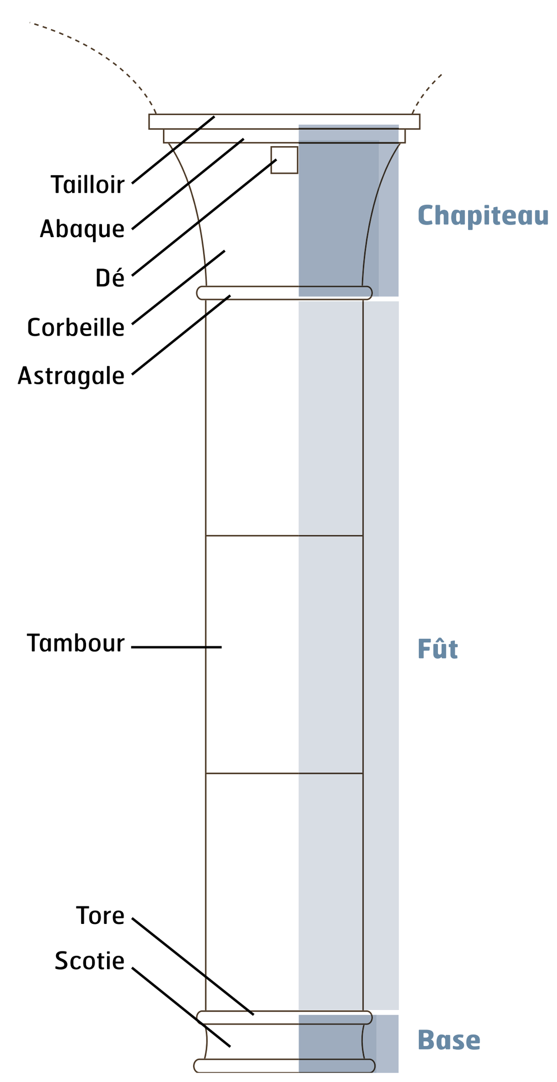
Chapiteau et fût monolithe. Chapiteau à double registre décoré de feuilles d'acanthe avec nervures décorées de trous de trépans, astragale décoré de motifs rappelant frise de dards et d'ares. Première moitié du XIIe siècle.

Chapiteau polychrome. Son jumeau est au musée du Louvre. XIe siècle.

Chapiteau à décor de palmettes. XIe siècle.

Chapiteau sur pilier à décor d'écailles. Datation inconnue.

Chapiteau à décor de tiges entrecroisées se terminant par des demi-palmettes aux angles et sous le dé. XIe siècle.



Les éléments d'une colonne

Un dépôt lapidaire d'une grande richesse

Le dépôt lapidaire dans lequel vous vous trouvez présente un ensemble de sculptures datant de l'époque gallo-romaine pour les plus anciennes, du XVIe siècle pour les plus récentes. Cette grande richesse témoigne de l'importance de l'école de sculpture de l'abbaye, plus particulièrement active à l'époque pré-romane. On peut même détailler six groupes de styles utilisés par les sculpteurs de Flavigny au XIe siècle.

• **Trois chapiteaux forment un premier groupe** présentant les similitudes suivantes : corbeilles constituées de deux rangs de feuillages et un abaque très échancré, très prononcé. Les feuilles des végétaux sont lisses mais possèdent une nervure centrale appuyée, marquée. Au-dessus des premier et second rangs, des tiges à deux brins rappellent le départ des volutes des chapiteaux corinthiens. Mais, reliées les unes aux autres, elles ne donneront pas naissance à une volute.

La tradition du chapiteau corinthien se trouve ici réduite à une expression stylisée des feuilles donnant l'impression d'une imitation de fleuron. L'astragale est renforcé par un jeu de denticules penchés. Les tailloirs à double cavet sont typiques du XIe siècle. Enfin, n'oublions pas le travail très original des bases des piliers trilobés.

Il reste deux autres chapiteaux en place dans la rotonde, mais ils n'appartiennent pas à la même campagne de réalisation. On y retrouve des motifs de palmettes sur deux rangs et des petits masques. Notons qu'ils s'inscrivent dans le renouvellement de la tradition antique du chapiteau corinthien de la première moitié du XIème siècle où le jeu des palmettes est très libre.

• **Le second groupe** est constitué de trois chapiteaux (musée du Louvre, collection Vendryès Paris et n°90 du dépôt lapidaire) qui présentent les particularités suivantes : double caulicoles, tiges à cordelettes, rang de pastilles, rang de palmettes et baguette d'angle qui amplifie l'aspect cubique de la partie supérieure de la corbeille.

• **Un troisième groupe** est défini par la présence du feuillage dans toute la corbeille. Si l'on observe les palmettes (disposées sur un seul rang), on remarque qu'elles sont traitées soit superficiellement, prenant ainsi un aspect couché qui fait penser à de la végétation subissant le souffle du vent, soit de façon plus géométrique.

• **Un quatrième groupe** de chapiteaux possède comme particularité commune des palmettes disposées de manière très régulière sur deux rangs. Sur le premier, on distingue très nettement les lobes extérieurs des feuilles. Ce type de représentation est fréquemment utilisé dans les frises décoratives des manuscrits carolingiens. Les motifs du deuxième rang sont plaqués contre la corbeille. L'abaque (partie supérieure du chapiteau) est orné d'un cartouche représentant deux animaux affrontés. Ce motif est sans doute issu d'une influence byzantine.

Un cas à part : chapiteau conservé au musée du Louvre. Le chapiteau de forme cubique est décoré d'un motif de vannerie et des animaux sur deux autres de ses côtés. Le passage de la forme cubique du chapiteau au cercle imposé par le fût de la colonne se fait harmonieusement par une représentation subtile de tiges, d'arcatures et de fleurons.

Les entrelacs sont des motifs souvent déclinés sur les plaques de chancel à l'époque carolingienne. Mais il faut remarquer que ce type de décor n'est jamais adopté pour la réalisation des formes ornementales décorant les chapiteaux du IXe siècle. Ce motif provient sans doute des répertoires italien et byzantin.

• **Le cinquième groupe** rassemble quatre chapiteaux présentant un décor où les tiges dégagent un jeu plastique très marqué.

• **Le dernier groupe** est constitué par des chapiteaux à feuilles lisses. Ces œuvres semblent à peine ébauchées comparées à celles que nous venons de décrire. Les feuilles ne présentent pas de détails, pas de nervures. Elles se détachent au centre de la corbeille et rejoignent les angles du chapiteau.

D'après l'étude de Christian Sapin.

GALLO-ROMAINS | CAROLINGIENS | XIe SIÈCLE | XIIe SIÈCLE | XIIIe SIÈCLE | XVe SIÈCLE - XVIe SIÈCLE

Pomme de pin. Époque gauloise ou gallo-romaine.

Pilier carolingien.

Chapiteau à décor de palmettes sur deux registres. Abaque décoré en méplats de chevaux et d'aigles. Son jumeau est conservé au musée du Louvre. XIe siècle.

Chapiteau. Parmi les enroulements de feuillage, soulignés par des trous de trépans, se détache un personnage, une fronde attachée à la ceinture affrontant un dragon ailé à queue de poisson. Première moitié du XIIe siècle.

Clef de voûte. Agneau mystique à l'intérieur d'un décor floral, avec une croix pattée. Milieu du XIIIe siècle.

Statue polychrome, évêque. XVe – XVIe siècles.

Fuglane, Dijon / Textes : Fanny Mazilly / Illustration : Jean-François Fontaine